

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Novembre 2018
n° 398

Restauration scolaire : la qualité au menu

Dossier

pages 13 à 17



Offres spéciales Toussaint Du 15 octobre au 15 novembre 2018

POSE GRATUITE*
sur tous
les **MONUMENTS** en STOCK



*Voir conditions en magasin. Offre valable du 15 octobre au 15 novembre 2018. Visuel non contractuel, présenté à titre d'illustration.

-20%*
sur **TOUS** les **ARTICLES FUNÉRAIRES**
en **MAGASIN**



*Voir conditions en magasin. Offre valable du 15 octobre au 15 novembre 2018. Visuel non contractuel, présenté à titre d'illustration.

LE CHOIX FUNÉRAIRE

LE CHOIX DE LA VIE

PREMIER RÉSEAU FRANÇAIS DE POMPES FUNÈBRES
ET DE MARBRIERS INDÉPENDANTS

Assistance
décès
24h/24
7j/7

Pompes Funèbres GALAS
www.pompes-funebres-bezons.fr

95870 BEZONS
16, rue du Cimetière
Tél. 01 39 82 69 11

RCS Argenteuil 302 653 373 - Heb. 16.95.102 - N° ORIAS 07032229

LAGARDERE TRANSITAIRE
SERVICE AUTOMOBILE — Depuis 1999

VOTRE SERVICE CARTE GRISE !

CHANGEMENT ADRESSE & CHANGEMENT CG
(TOUS DÉPARTEMENTS)

AUTO / MOTO / CAMION

Du lundi au vendredi
de 9h à 12h30 et de 14h à 18h
Le samedi de 10h à 16h sans interruption

NOUVELLE ADRESSE

7 av. Gabriel Péri - 95870 BEZONS

01 30 76 55 20

lagardere.transit@yahoo.fr

AGRÉÉ PAR
LE MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR



Entreprise **RINGENBACH**

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

• Plomberie • Couverture
• Chauffage

☎ 01 48 26 51 39

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : ringenbach93@gmail.com



SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace - Nature

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Corbeas - 95720 HERBLAY
Tél : 01 34 15 59 01 - Fax : 01 34 15 59 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : contact@saec95.fr - www.saec95.fr



Scène de
Ménage

Contrat en CDI,
rémunération évolutive, mutuelle et
remboursement de frais

recrute des intervenantes

Merci à tous nos clients qui nous font confiance
pour leur ménage et leur repassage à domicile !

Entreprise à taille humaine et à l'esprit familial,
nous recrutons des intervenantes sur Houilles,
Sartrouville et Carrières-sur-seine.

Contact : 01 61 04 97 71 ou contact@scenedemenage.com
Visite : 6 avenue du Maréchal Foch - 78800 Houilles

partenaire du HVC Handball

depuis
2006
à Houilles



100 ans après, la Paix toujours fragile



« Combien de projets de développement humain et social pourraient être financés avec ces 10 % du budget national de la France consacrés au surarmement ? »



Il y a cent ans, le 11 novembre 1918, l'Armistice était signé marquant la fin de la première guerre mondiale.

Chaque ville, chaque village de France, a sa stèle, son monument aux morts. Là-même où ces hommes vivaient et travaillaient. Et pour cause ! **Un million et demi de Français ont été massacrés. 52 % des jeunes âgés de 20 ans en 1914 ne sont pas rentrés chez eux. Parmi tous ces poilus fauchés, 263 Bezonnais.**

Ils n'étaient ni des soldats, ni des aventuriers, ni des guerriers. Juste de jeunes hommes paysans et ouvriers.

Aujourd'hui comme hier, ces guerres engagées par les grands États, les firmes multinationales, n'ont jamais épargné les peuples, ni contribué à leur droit au développement, à la liberté et à la prospérité. Leurs seules visées : les dominations économiques et politiques.

En France, notre sécurité est entre les mains d'un seul homme : le Président de la république, chef des armées. Les citoyens n'ont pas leur mot à dire concernant ces dépenses militaires (34 milliards cette année, 50 milliards en 2025). **Combien de projets de développement humain et social pourraient être financés avec ces 10 % du budget national de la France consacrés au surarmement ?** Quand on pense que celui de la culture atteint à peine 1 % !

Comment ne pas être indignés de savoir que seulement 5 % des dépenses militaires mondiales pendant 10 ans permettraient, selon le programme des Nations Unies pour le développement, de résoudre les principaux problèmes de l'Humanité : la faim, l'alimentation, l'eau, l'analphabétisme, les maladies...

La situation sur tous les continents et tout particulièrement en Irak, en Afghanistan, en Palestine occupée... vient malheureusement confirmer qu'il n'y a pas d'avenir dans le règlement militaire des conflits. **Pire encore, ce sont les populations civiles qui fournissent le contingent le plus important de victimes, parmi lesquelles des centaines de milliers de réfugiés fuyant leur pays.**

C'est pourquoi, les peuples doivent peser sur les choix de leurs gouvernants afin que cesse le détournement de milliards d'euros et dollars destinés à entretenir un monde violent et injuste.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons



Agenda - Novembre-décembre

Novembre

Du 3 au 28 novembre

100^e anniversaire de l'Armistice



Expositions

- La guerre des Lulus
 - Mobilisation générale !
- Médiathèque Maupassant - p. 21

Dimanche 11

100^e anniversaire de l'Armistice



Commémoration - à 10 h 30
Rassemblement devant l'hôtel de ville - p. 12

Mardi 13

Retraités

Sortie pédestre au parc de l'Île Marante à Colombes - rendez-vous devant l'hôtel de ville à 14 h 15 - p. 28



Mardi 20

100^e anniversaire de l'Armistice



Conférence

« 1918, l'Armistice. Mais la guerre est-elle terminée ? Quelle paix prépare-t-on ? » - 19 h

Du 20 novembre au 5 décembre

100^e anniversaire de l'Armistice



« L'art en boîte... à lettres »

Exposition du collectif des artistes Bezonnais sur l'art des années 20
Médiathèque Maupassant - p. 21

Vendredi 16

Musique du monde

Trio Joubran - à 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard - p. 20



Samedi 17

Solidarité

Bourse aux jouets - à partir de 9 h
Espace Aragon - p. 9

Samedi 17 et dimanche 18

Week-end cinéma

Théâtre Paul-Eluard - p. 9

Du 18 novembre au 4 décembre

Festival des solidarités Internationales

Programme complet - p. 11



Mardi 20

Retraités

Cité de la musique - départ à 12 h 45
Philharmonie de Paris - p. 28



Jeudi 22

Animations

Après-midi dansant - 14 h
Espace Aragon - p. 28

Samedi 24

Conférence

« Le blanc dans tous ses états » - 17 h
Médiathèque Maupassant - p. 21

Jeudi 29

Jeunesse

Soirée des jeunes diplômés - 19 h 30
Théâtre Paul-Eluard - p. 26



Décembre

Samedi 1^{er}

Musique

Concert proposé par l'orchestre de l'école de musique - 17 h
Médiathèque Maupassant - p. 21



8 Cœur de ville



TPE 19

Restauration scolaire : la qualité au menu

Avec plus de 2 000 repas servis quotidiennement aux écoliers bezonnais, une bonne organisation s'impose ! Bezons Infos a enfilé sa charlotte et sa blouse pour vous faire découvrir les coulisses de la cuisine.



Dossier 13

- 3 Édito
- 6-7 **Zoom**
- 8 **À travers la ville**
 - 8 Cœur de ville, mieux comprendre le chantier
 - 9 Nouveau look pour le Croissant d'or
 - 10 Nouveau : une application pour signaler les dépôts sauvages
 - 11 Festival des solidarités Internationales
- 13-17 **Le dossier**
 - Restauration scolaire, la qualité au menu
- 18 **Portrait**
 - Direction New-York avec Nawel Benatzman
- 19 **Culture**
 - 19 Théâtre Paul-Eluard, une nouvelle saison tout confort !
 - 20 Reprise du cinéma
 - 21 Actualités de la médiathèque
- 22-23 **Mémoire**
 - Centenaire de l'Armistice
- 24 **Sports et jeunesse**
 - 24 Le sport, c'est aussi pour les petits !
 - 25 USOB Triathlon
 - 26 Actualités jeunesse
- 27 Expression politique
- 28 **Activités retraités**
- 29 Santé - conseil
- 30 **Infos pratiques**

Portrait 18



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 398 - novembre 2018 Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.
Directeur de la publication : Dominique Lesparre - **Journalistes** : Laëtitia Delouche, Catherine Haegeman, Dominique Laurent - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Crédit photos** : Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Octobre en rose



La ville s'est mobilisée dans le cadre de la campagne nationale de dépistage organisée du cancer du sein. Plusieurs rendez-vous ont été programmés durant tout le mois au centre municipal de santé pour sensibiliser au cancer du sein : stand d'informations, ateliers créatifs, concours de dessins... À travers ces initiatives, le service prévention santé a ainsi pu évoquer et bousculer les idées reçues sur la maladie. Et, surtout rappeler, que les femmes de 50 ans et plus sont invitées à pratiquer gratuitement une mammographie de contrôle, tous les deux ans.

Rives & Run 2^e édition !



Pour cette deuxième édition de la Rives & Run, le soleil était au rendez-vous. Tout comme les nombreux participants qui ont rejoint la course de Bezons cette année ! Une belle réussite pour cette manifestation sportive et conviviale qui a permis aux petits, comme aux grands de profiter des bords de Seine pour se défouler en toute convivialité ! Merci à eux pour leur enthousiasme et leur motivation. Et bravo à tous, notamment au Bezonnais Toufik Yahiaoui, vainqueur de la course de 10 km, en seulement 31'33.





17 octobre

Le 17 octobre, sur le pont de Bezons, en présence des représentants du gouvernement algériens, la ville rendait hommage aux centaines d'Algériens tués lors de la répression policière au cours de la manifestation pacifique du 17 octobre 1961. « *Qu'une rue porte la date de la fin de la guerre d'Algérie, qu'une plaque commémorative en hommage aux victimes du 17 octobre soit apposée sur le pont, que l'une de nos résidences porte le nom de Maurice Audin... Ces actes politiques* », déclarait le maire, Dominique Lesparre, « *s'inscrivent dans une volonté de mettre à la lumière notre histoire coloniale pour mieux construire un monde de paix entre les peuples.* » Cette cérémonie avait été précédée le 15 octobre par une soirée-débat organisée par la Fédération Nationale des Algériens de France (FNAF), présidée Abdelkader Dine, en présence, entre autres, de Monsieur Mohammed Bedjaoui, ancien ministre, ancien ambassadeur d'Algérie en France et auprès de l'UNESCO et ancien président de la Cours internationale de justice de la Haye.



Ça bouge en bord de Seine !

Alors que l'entreprise AC-Nielsen a confirmé son installation dans l'immeuble Sceneo pour le 4 février prochain (500 salariés sont attendus), les travaux de construction d'un second immeuble de bureaux vont démarrer, à l'emplacement des anciennes tours Carasso. Il s'agit de l'immeuble Com'Unity, dont l'ouverture symbolique du chantier a eu lieu le 16 octobre dernier, en présence du maire Dominique Lesparre et de Stéphan Sonnevillle, PDG d'Atenor, le promoteur en charge de ce projet. Tout comme HRO (River Ouest, Sceneo), partenaire de cette nouvelle construction, la société belge a été séduite par l'accessibilité et la position stratégique du site ainsi que la qualité du cadre des bords de Seine. La livraison de ce nouvel immeuble, de 35 000 m² de bureaux, est prévue pour 2021.



Quelques mois après le démarrage des travaux, le chantier du cœur de ville est chaque jour plus impressionnant. Pour mieux comprendre son fonctionnement, ses spécificités et ses enjeux, Bezons Infos est allé à la rencontre de Julie Touchard. Chef de projet au sein de l'entreprise de conseil et conduite de projets immobiliers Auris, elle fait partie de l'équipe de coordinateurs du chantier du cœur de ville.

1, 2, 3 chantiers !

Bezons Infos : En quoi consiste votre travail sur le chantier du cœur de ville ?

Julie Touchard : Mon rôle est de coordonner l'ensemble des acteurs du chantier, à la fois sur les aspects techniques, financiers et organisationnels de cette opération. Il s'agit de faire le lien entre les architectes et les entreprises chargées de

l'exécution, en suivant et contrôlant sur site l'avancement des travaux. L'objectif, à ne jamais perdre de vue : que le chantier soit livré à l'heure, dans le budget et conforme aux exigences.

B. I. : Quelles sont les spécificités de ce chantier ?

J.T. : Le nombre d'intervenants différents : six cabinets d'architecture, deux bureaux d'études techniques et trois entreprises générales. C'est un montage particulier, qui nécessite une importante communication, pour que tout sorte en même temps. Et je dois avouer, c'est le plus gros chantier sur lequel je travaille en dix ans de métier. Faire partie de l'équipe grâce à laquelle ce nouveau quartier va se construire, c'est une certaine fierté.

B. I. : Les ouvriers et les camions s'activent au quotidien, au milieu de neuf grues. Expliquez-nous comment cela s'organise sur place.

J.T. : Le chantier se divise en huit îlots, mais comme trois entreprises différentes réalisent les travaux, cela ressemble à trois chantiers à gérer en un ! D'un côté, il y a GCC, en charge notamment de la construction du supermarché, de l'autre, Outarex avec le cinéma puis Urbaine de travaux, qui réalisera la pergola et une fontaine. Toutes réalisent 2 niveaux de parking et des logements. Si l'organisation spécifique des ouvriers dépend de chaque entreprise, il y a des sujets communs aux trois. On organise ainsi une réunion de chantier avec chaque entreprise et une réunion commune aux trois toutes les semaines.

B. I. : Quels sujets abordez-vous ?

J.T. : La circulation des camions à l'intérieur du chantier, par exemple. Comme il n'existe qu'un seul cheminement, il faut s'assurer que personne ne bloque personne. Même chose pour les grues. Il a fallu bien se caler, afin qu'elles soient suffisamment éloignées pour que les éléments horizontaux ne heurtent pas les éléments verticaux des autres. Enfin, il est aussi question du quotidien sur le chantier. Nous avons aménagé des bungalows, communs aux trois entreprises, avec réfectoire, vestiaires, sanitaires, douches puis bureaux des encadrants à l'étage.

B. I. : La livraison de ce programme d'envergure est prévue fin 2020. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

J.T. : Le terrassement a eu lieu en août. Nous en sommes aujourd'hui à la réalisation des sous-sols. Ce sont 120 ouvriers qui travaillent sur site actuellement. À la fin de l'année, nous allons attaquer les rez-de-chaussée. Que les riverains se rassurent, ils auront l'impression que le chantier tourne au ralenti, par rapport à ces dernières semaines. Ce ne sera pas le cas. C'est juste une étape plus complexe et technique, qui demande donc davantage de temps. Ensuite, dès que nous commencerons les étages, cela ira très vite ! ■

Propos recueillis par Laëtitia Delouche



Julie Touchard fait partie de l'équipe de coordinateurs du chantier du cœur de ville.



Le magasin est aujourd'hui plus moderne, lumineux et sobre.



La boulangerie artisanale de la rue de Sartrouville, quartier de La Berthie, a fait l'objet d'une importante rénovation durant l'été. Une chose, en revanche, n'a pas changé : l'odeur du pain, frais, qui y est toujours aussi bon !

Nouveau look pour Croissant d'or

Comme pour tout relooking, l'avant/après est époustouflant. Finie la devanture vieillotte. Depuis mi-juillet, *Au Croissant d'or* s'est paré d'une façade flamboyante neuve. Même chose à l'intérieur, tout a été cassé pour être refait. Méconnaissable ! Le magasin est aujourd'hui plus moderne, lumineux et sobre. C'était le souhait des frères Chaine, propriétaires de la boulangerie depuis sept ans maintenant. « *Tout a également été mis aux normes* », précisent-ils. Implantée depuis au moins quatre décennies à l'angle des rues de Sartrouville et Mirabeau, *Au Croissant d'or* n'a effectivement jamais connu telle transformation, de souvenir de clients. Alors, l'investissement est de taille pour la famille Chaine, qui a tenu à maintenir l'activité lors des trois semaines de travaux intenses.

Un foodtruck pendant les travaux

Pour se faire, le service s'effectuait depuis un camion-boutique, installé provisoirement devant la boulangerie, avec le soutien de la ville. L'initiative a particulièrement plu. « *On se sent vraiment bien ici. C'est aussi grâce aux clients que nous avons souhaité entreprendre ces travaux. Ils nous ont toujours encouragés depuis notre arrivée* », raconte Lahcen, l'un des gérants. Pourtant, il y a sept ans, reprendre une boulangerie à Bezons était loin d'être une évidence pour celui qui venait de vendre son

affaire à Paris 17^e. Mais Lahcen s'est laissé convaincre par l'espace et l'emplacement. « *On est beaucoup moins à l'étroit pour travailler ici.* » Dans cette aventure, il a embarqué ses frères cadets, Hamed et Youcef, avec qui il a toujours travaillé. « *Nous sommes des enfants de restaurateurs* », confie-t-il. Et si l'aîné, Mohamed, est devenu professeur en lycée, il est toujours prêt à donner un coup de main pendant les vacances scolaires !

Du pain frais toute la journée

Une affaire de famille, mais pas seulement. *Au Croissant d'or* emploie une douzaine de personnes, dont un tourier, « *un métier de plus en plus rare, car certaines boulangeries utilisent désormais du surgelé* », explique Lahcen. Pas de ça *Au Croissant d'or* ! Ici, c'est justement le travail du tourier que de travailler les pâtes pour les viennoiseries, tartes et feuilletés... Côté pâtisserie, la boulangerie s'est aussi forgée une solide réputation avec Philippe, qui sait personnaliser les gâteaux sur les thèmes les plus fous, « *la reine des neiges, un grand classique, moins courant la pièce montée en forme de quad* ». Enfin, autre spécificité du *Croissant d'or*, et pas des moindres : les grandes chances de repartir avec une baguette chaude, puisque les boulangers enchaînent les fournées de pain toute la journée ! ■

Laëtitia Delouche

➔ En bref

Prochaine bourse aux jouets

Samedi 17 novembre se tiendra la traditionnelle bourse aux jouets à l'espace Aragon, organisée par la ville et la Croix Rouge. En amont, vous pourrez apporter gratuitement objets de puériculture, peluches, livres, cycles, jouets, jeux électroniques ou de société : mercredi 14 et jeudi 15 novembre de 13 h 30 à 20 h et vendredi 16 novembre de 13 h 30 à 16 h. Les jouets déposés doivent être en bon état. La bourse, samedi 17 novembre, est ouverte à tous, de 9 h à 16 h 30 à l'espace Aragon. 20% des recettes seront reversés à la Croix Rouge.

Renseignements auprès du centre social Robert-Doisneau au 01 30 76 61 16.

Week-end Ciné au TPE

Avec le collectif Ciné Femmes, le centre social Rosa-Parks a préparé tout un week-end de cinéma, à découvrir sur les écrans Eluard du TPE ! Du cinéma plaisir au cinéma qui fait réfléchir, il y en aura pour tous les goûts !

Au programme :

• **Samedi 17 novembre** : « Le Book Club » à 14 h, « Jusqu'à la garde » à 17 h, précédé par la projection d'un court-métrage, « Et mon cœur transparent » à 20 h 30 (en présence de David Vital-Durand, un des réalisateurs).

• **Dimanche 18 novembre** : « Women at war » à 14 h 30, précédé par la projection d'un court-métrage et « Mirai ma petite sœur » à 17 h.

Tarif : 16 € pour l'ensemble ou 4 € par film.

Par ailleurs, Ciné Femmes continue ses projections mensuelles au TPE. Prochain rendez-vous jeudi 8 novembre avec « Les gardiennes », à l'occasion du centenaire de l'Armistice. Ce film propose en effet un regard sur des femmes durant la Première guerre mondiale. Tarif : 5 € la séance.

À travers la ville

En bref

Élection des représentants de parents d'élèves

Le 12 octobre dernier, les parents d'élèves étaient invités à voter pour leurs représentants au sein des conseils d'école. Retrouvez les résultats de cette élection sur notre site Internet www.ville-bezons.fr

Démolition du parking SILO

Dans le cadre du projet d'aménagement ANRU Bords de Seine, les travaux de démolition du parking SILO, situé en face de la station de tramway, ont débuté mi-octobre et se poursuivront jusqu'à la fin du mois. Cette démolition est nécessaire, pour permettre la création du mail Leser, une grande allée piétonne et paysagère. Bezons Infos reviendra sur ce projet dans le numéro de décembre.

La Poste prépare au code

Reçus par le maire de Bezons le 19 octobre dernier, les responsables régionaux ont confirmé la transformation du bureau du Grand Cerf en centre de formation au permis de conduire. À la demande du maire, le distributeur de billet sera maintenu. Trois mois de travaux sont prévus pour conduire l'ensemble des travaux d'aménagement. Il a également été évoqué l'éventuel déplacement de la Poste centrale dans le futur Cœur de ville, accompagné de la création d'un relais-Poste au nord de la ville. Quant aux chiffres de fréquentation, ils confirment que les fermetures des bureaux du Colombier et du Grand-Cerf ont concentré l'activité sur la Poste centrale qui accueille désormais 10 700 usagers chaque mois, avec du personnel en baisse.



Consciente du ras-le-bol suscité chez les Bezonnais par les ordures jetées ici et là sans scrupules, la ville a souhaité se doter d'un nouvel outil, permettant aux habitants de signaler les dépôts sauvages en quelques clics. Cette application, gratuite, sera fonctionnelle à compter du 1^{er} décembre.

Nouveau : une appli pour signaler les dépôts sauvages

Chaque année, 400 tonnes de dépôts sauvages sont collectées sur notre ville. Comme de nombreuses communes en Île-de-France, Bezons est confrontée à ce fléau qui, non seulement, dégrade l'image de la ville mais gâche aussi le quotidien de tous. Après avoir appelé au civisme, pris des mesures coercitives (les contrevenants encourent jusqu'à 1 500 € d'amende), le maire, Dominique Lesparre, a souhaité passer à la vitesse supérieure pour venir à bout de ces dépôts sauvages. Pour ce faire, il s'est rapproché du syndicat Azur, en charge de la collecte et du traitement des déchets sur la ville, pour la mise en place d'une application. « *Nous avons souhaité accompagner cette démarche car elle va nous permettre de mieux ordonner nos interventions, et d'améliorer ainsi le service rendu aux Bezonnais* », souligne Richard Gauvrit, directeur général du syndicat Azur.

Simple d'utilisation

Se sentant parfois impuissants face à ces comportements irrespectueux et pollués, les Bezonnais pourront désormais s'impliquer pour améliorer leur cadre de vie. Après avoir téléchargé l'application TellMyCity sur smartphone, la démarche est simple : géolocalisez le lieu du dépôt sauvage, prenez une ou plusieurs photos - cela permettra au syndicat Azur d'adapter son intervention en fonction de l'ampleur du dépôt - ajoutez un commentaire si vous le souhaitez puis cliquez sur « Signalez ». Une fois

votre signalement émis, vous recevrez des notifications pour vous indiquer l'état de votre demande, jusqu'à ce que l'intervention soit terminée. « *À partir de leur signalement, 80 % des dépôts sont collectés le jour-même, 20 % le lendemain* », précise Richard Gauvrit.

Agir ensemble pour notre cadre de vie

Cette nouvelle application permettra ainsi d'agir ensemble pour débarrasser au plus vite nos trottoirs de ces dépôts sauvages. Et ce n'est qu'un début. L'application TellMyCity possède de nombreuses fonctionnalités. Suite à cette première expérimentation sur les décharges sauvages, d'autres domaines pourraient être envisagés, tel que le signalement d'un dysfonctionnement concernant la voirie ou l'éclairage public. ■

Laëtitia Delouche

Application TellMyCity, en téléchargement gratuit sur Google Play et Apple Store. Attention, l'application sera fonctionnelle à partir du 1^{er} décembre, les signalements effectués avant cette date ne seront pas pris en charge pour des raisons techniques. Vous n'avez pas de smartphone ? Vous pouvez signaler les dépôts sauvages par mail à secretariat@sivdazur.fr ou par téléphone au 01 34 11 70 31.

+ d'infos sur les jours de collecte, les horaires et conditions d'accès de la déchetterie sur www.syndicat-azur.fr

« Un appel aux artisans et aux partisans de la Paix »

« **I**l faut dissocier la solidarité internationale du misérabilisme ou du seul élan de réponse à une catastrophe. On peut donner et recevoir gaie-ment. Le Festival des solidarités Internationales met en avant une dimension conviviale et culturelle. Il permet d'insister sur la nécessaire continuité entre solidarité locale et internationale », assure Raymond Ayivi, conseiller municipal délégué à la solidarité internationale et à la culture de la paix. Le Festival est un moment d'intense mobilisation des associations et du collectif bezonnais agissant pour la solidarité internationale. Leur attachement à la culture de la paix et à la solidarité internationale s'inscrit dans le fil de la commémoration cette année du centenaire de la 1^{re} guerre mondiale. « Le Festival des solidarités Internationales est un appel aux artisans et partisans de la paix. Il faut un climat de paix pour les humains et la paix pour le climat », insiste Raymond Ayivi. Pourquoi participer ? À cause de « l'effet papillon ». Les initiatives locales, lorsqu'elles sont assez nombreuses, ont un effet de levier.

Dimanche 18 novembre

de 14 h 30 à 17 h 30, salle Gavroche

Madagascar, avec l'association Tsimoka.

Retour d'expérience sur des projets solidaires dans deux villages.

Mardi 20 novembre

à 19 h 30, au TPE

La question kurde avec le Collectif de solidarité

« Réfugiés kurdes : l'exode » Témoignages de réfugiés du Kurdistan syrien. Documentaire de Jean-Marc Thérin et Jacques Leleu. La question des réfugiés kurdes au cœur de la Grèce.

Jeudi 22 novembre

à 19 h 30, au TPE

Soirée Palestine avec Bezons West Bani Zaid.

Documentaire introductif de 30 mn, suivi

d'un débat public sur les conséquences pour les Israéliens et les Palestiniens de l'application de la loi État Nation-Juive, votée le 9 juillet par la Knesset. Cette loi suscite une vive opposition en Israël où le texte est accusé de « faire de tous les non-Juifs du pays des citoyens de seconde classe ».

Samedi 24 novembre

à partir de 19 h, à l'espace Aragon

Soirée Nicaragua avec l'association Basic en collaboration avec Sol'6.

Présentation des réalisations malgré la situation explosive au Nicaragua. Artisanat, jeux pour enfants, repas. Entrée libre, participation au repas : 15 € sur réservation. Tél. : 06 66 52 01 77.

Mardi 27 novembre

à 19 h 30, au TPE

Madagascar avec l'association « Sophie l'a dit »

Présentation de deux courts métrages de Gilde Razafitsihadinoina, fils de paysan dont le père a vendu son unique zébu pour financer ses études. Entrée libre.

« Jeux d'enfants » : le dénuement n'empêche pas la créativité.

« Coups de hache pour une pirogue » : construction d'une pirogue avec des outils rudimentaires.

Dimanche 2 décembre

de 14 h à 17 h, à la salle Gavroche

Grande pauvreté, la violation des droits de l'homme avec ATD Quart Monde

Qu'en est-il de la réalité du 70^e anniversaire des droits de l'homme pour les pauvres ? Que faire ? Avec atelier pour les enfants.

Lundi 3 décembre

à 19 h 30, au TPE

Documents sonores sur le procès de Nelson Mandela et de ses compagnons.

Porté par le collectif AFASPA du Val-d'Oise sur proposition de militants bezonnais. ■

Dominique Laurent

+ d'infos : www.ville-bezons.fr



C O M M É M O R A T I O N

11 novembre - Armistice 1918

À la Médiathèque Maupassant

Du 3 au 28 novembre :

expo de « *La guerre des Lulus* », bande dessinée consacrée à la guerre 14-18

Du 20 novembre au 5 décembre :

Exposition de plasticiens Bezonnais sur l'art des années 20

Mardi 20 novembre – 19 h :

conférence débat « 1918 :
*la guerre est-elle terminée ?
Quelle paix prépare-t-on ?* »

Tout le mois de novembre

« *Mobilisation générale* » :
exposition de 13 portraits de jeunes
Bezonnais photographiés
par Emmanuel Thévenon

Dimanche 11 novembre

10 h 30 :

Commémoration officielle
du 100^e anniversaire
de l'Armistice.



100^e
anniversaire

ARMISTICE

11 NOVEMBRE 1918



la ville pour tous

bezons

Depuis toujours, la restauration scolaire est entièrement assurée par la ville de Bezons. Elle propose des repas sains et équilibrés aux écoliers, tout en mettant l'accent sur la qualité du service. Des dizaines d'agents municipaux s'affairent pour que le temps du repas se déroule dans les meilleures conditions. Plus de 2 000 repas sont ainsi servis chaque jour dans nos écoles maternelles et élémentaires. La

nourriture est contrôlée dans les moindres détails : température, qualité, quantité, équilibre, variété, conformité... La priorité de la ville réside aussi dans l'égal accès des enfants à la restauration scolaire, quels que soient les revenus des familles. Ce mois-ci, votre magazine se met à table et vous dit tout sur les coulisses de la restauration scolaire, service public à part entière.

Restaurateur scolaire : la qualité au menu





Bezons figure parmi les communes, de plus en plus rares, à maintenir le choix d'une restauration autogérée, c'est-à-dire que les repas sont préparés le jour même au sein de la cuisine municipale avant d'être livrés dans les 11 restaurants scolaires de la ville. Avec plus de 2 000 repas servis quotidiennement aux écoliers bezonnais, une bonne organisation s'impose ! Bezons Infos a enfilé sa charlotte et sa blouse pour vous faire découvrir les coulisses de la cuisine.

Restauration scolaire : la ville aux fourneaux !

5 h 45 – Ouverture de la cuisine centrale

Située au 24 rue Pierre-Altmeier, la cuisine centrale ouvre ses portes chaque jour vers 5 h 45. Sauf jour de bœuf bourguignon, appelé à mijoter. Le top-départ est alors à 4 h 30. Chaque plat chaud est effectivement préparé le matin pour être servi le jour même. Premier arrivé : Jean-Pierre Allo. Le responsable de la cuisine chapeaute une équipe de 18 agents. Magasinier, cuisiniers, plongeurs, aides de cuisine, tous participent au bon fonctionnement de la cuisine.

6 h – Réception et stockage des marchandises

La livraison des marchandises à la cuisine centrale commence dès 6 h. La cuisine travaille avec une quinzaine de fournisseurs différents selon les produits : pain, volaille fraîche bio, poissons frais, pâtisseries, épicerie, etc. Les circuits courts, limitant le nombre d'intermédiaires avec le producteur, sont favorisés. La réception et le stockage des marchandises s'effectuent selon des règles strictes. C'est Fred, magasinier, qui s'en charge. Il faut, d'une part, s'assurer que les denrées arrivent à la température réglée-

mentaire, vérifier leur quantité et leur état. Si toutes les conditions ne sont pas réunies, Fred n'accepte pas la marchandise. D'autre part, les produits frais doivent être stockés dans un délai maximum de 20 minutes afin de respecter la chaîne du froid.

6 h 30 – Préparation des plats

Le personnel de cuisine se met à la préparation des repas : « pluche » (épluchage des légumes), mise en plat, cuisson... Au menu aujourd'hui : hachis parmentier à base de pommes de terre des Yvelines et viande bovine française. La recette, c'est comme



Au menu aujourd'hui :

- 300 kg de concombre
- Hachis parmentier :**
- 700 kg de pommes de terre et 230 kg de viande
 - 70 kg de brie
 - 240 kg de compote pomme-abricot

demandé l'avis aux écoliers de Louise-Michel sur le hachis parmentier. « *Miam, j'adore !* » Certains nous ont même confié que c'était mieux qu'à la maison, on ne vous dira pas qui ! ■

Laëtitia Delouche



à la maison, à un petit (gros ?) détail près : la taille du plat et des ustensiles ! Chacun est à son poste : Pascal, cuisinier, gère la zone de cuisson de la viande et des légumes, tandis qu'un autre Pascal assure la préparation des entrées froides. La cuisine dispose d'une légumerie où sont lavés, désinfectés et rincés les légumes frais.

8 h 15 : Livraison des repas

Une fois les plats pesés, les portions préparées, les repas sont transportés dans des conteneurs où sont inscrits leur restaurant scolaire de destination. Deux chauffeurs de la cuisine centrale commencent alors une première tournée de livraison : le froid d'abord (entrées, desserts, fromages). À 10 h 30,

démarre la deuxième tournée, cette fois-ci, les plats chauds. Chaque restaurant scolaire aura pris le soin d'appeler Benoît avant 10 h pour préciser l'effectif réel du jour afin d'être rigoureux sur l'envoi exact du nombre de repas demandés et éviter ainsi les gâchis.

11 h – Entretien des restaurants scolaires

Avant le service (et après !), ce sont les agents de l'entretien des bâtiments qui assurent le nettoyage dans chaque restaurant scolaire afin d'accueillir les élèves dans les meilleures conditions.

11 h 30 - Le premier service peut commencer !

Il paraît que la vérité sort de la bouche des enfants... À quelques pas de là, nous avons

Combien ça coûte ?

Le coût alimentaire d'un repas avoisine les 2 euros, mais si l'on ajoute les frais de fonctionnement de la cuisine centrale (personnel, fluides, transport des marchandises, entretien des machines, etc.) la note pour la caisse des écoles s'élève plutôt à une douzaine d'euros. Heureuse-

ment, aucun Bezonnois ne paie ce prix-là ! Grâce à une tarification calculée selon le quotient familial (suivant les ressources et la composition du foyer), la ville permet à chaque famille de contribuer au coût des repas selon ses moyens de 0,97 € à 3,94 €. ■

Le saviez-vous ?

La cuisine centrale, ce n'est pas que pour les scolaires ! Les repas préparés sont aussi servis au multi-accueil Anne-Frank, à la résidence autonomie Louis-Péronnet, au restaurant communal et aux personnes bénéficiant du portage à domicile. ■

Certains préféreraient des frites tous les jours... Mais, impossible ! la préparation des menus doit répondre à des recommandations bien précises.

Les enfants, à table !



Le temps de la restauration scolaire, également appelé pause méridienne, est encadré et animé par des agents municipaux.

Ces règles, c'est le GEMRCN - Groupe d'Études des Marchés de Restauration Collective et Nutrition - qui les fixe. Elles portent tout autant sur la nutrition, la fréquence que le grammage des produits servis. Des recommandations journalières s'appliquent : un menu doit ainsi comporter au moins une crudité, un aliment cuit, un féculent, un apport calcique et un apport protéique. Halte aux idées reçues ! « *Le féculent, ce n'est pas systématiquement des pâtes en garniture, ça peut être aussi un riz au lait en dessert* », souligne Jean-Pierre Allo. Le responsable de la cuisine municipale sait faire preuve d'originalité quand il s'agit de réunir toutes ces composantes chaque jour, mais aussi chaque mois. Les menus sont effectivement préparés selon un plan alimentaire de quatre semaines, qui doit aussi respecter les consignes concernant la fréquence des produits servis. Exemples :

sur 20 repas, au moins 4 doivent comporter du poisson, 10 des féculents, 10 des légumes, 6 des laitages, etc. Vu ainsi, ça va être dur d'avoir des frites tous les jours dans l'assiette !

Des menus validés par une diététicienne

Jean-Pierre Allo n'est pas seul aux commandes dans cette mission. Une fois les menus élaborés, ils sont transmis à une

diététicienne, qui relève anomalies ou observations. « *Sur ce menu, j'avais oublié la crudité* », constate Jean-Pierre, qui réajuste en fonction de ces indications précieuses. D'autres critères entrent aussi en compte dans l'élaboration des menus, « *d'abord le budget à respecter, la saisonnalité des produits puis rendre les repas attractifs pour les enfants* », précise-t-il. « *Nous avons un rôle à jouer dans la transmission du bien manger et la découverte des saveurs. Pour*

Le saviez-vous ?

Pour les enfants souffrant d'allergies alimentaires, des plateaux-repas sont préparés par une société spécialisée. Environ une quinzaine d'écoliers sont concernés chaque jour. La ville a fait le choix d'avoir

recours à cette prestation, dont le montant s'élève à 20 000 euros par an, pour permettre à chaque enfant scolarisé sur la commune d'avoir accès à la restauration scolaire. ■



certaines enfants, le déjeuner à la cantine est le seul repas équilibré de la journée et parfois la seule occasion de goûter à certains aliments. » Alors que se tenait la semaine du goût du 8 au 12 octobre dernier, Jean-Pierre a ainsi privilégié les produits locaux et fermiers, pour éveiller les papilles. Et en parlant de goût, quoi de mieux que du fait maison ? La cuisine de Bezons a cette spécificité de confectionner ses purées, potages, salades composées, vinaigrettes et sauces maison. « *On limite autant que possible les conserves et surgelés.* » Mais avec 2 550 repas servis au total dans la collectivité quotidiennement, cela reste inévitable.

De nouvelles obligations au menu

En matière de bio, les efforts sont également là, mais la proportion reste toutefois insuffisante. « *Difficile de dépasser les 5 % de produits bio dans l'assiette des écoliers, car le bio ça a un coût. Et qui dit bio ne dit pas forcément local* », souligne Jean-Pierre Allo, qui jongle entre un budget à ne pas dépasser et des obligations à respecter. Et ces obligations, le gouvernement vient de les

renforcer dans le cadre du projet de loi agriculture et alimentation, adopté par les parlementaires le 2 octobre dernier. Parmi les nouveautés à retrouver dans les assiettes de vos enfants : au moins 50 % de produits issus d'une agriculture raisonnée, et au moins 20 % de produits issus de l'agriculture biologique d'ici 2022 ainsi que l'expérimentation d'un menu végétarien au moins une fois par semaine. Sur le papier, nous sommes évidemment tous d'accord pour garantir une alimentation saine à nos enfants et développer le mieux manger dans les restaurants scolaires. Mais en pratique, qui va payer la note ? Cette question revient comme une rengaine : les communes devront-elles à nouveau porter, seules, les charges financières d'une nouvelle réglementation imposée par l'État... ■

L.D.



Le petit + info

Vous pouvez consulter les menus des cantines de vos enfants sur le site Internet de la ville www.ville-bezons.fr – Restaurants scolaires

À votre avis

Les enfants à la cantine, une source de préoccupation pour les parents ?

Magali Eckomband, 28 ans

Manger à la cantine est un choix : le petit veut absolument y aller ! Il aime vraiment manger à la cantine. L'existence d'une cuisine centrale à Bezons n'est pas pour moi un sujet de préoccupation. Liaison chaude ou liaison froide : je



n'ai pas d'a priori du moment que les enfants mangent bien. C'est le cas et le principal. Je veux savoir ce qu'il mange. Je m'estime bien informée. Je regarde toujours les affiches à l'école. Il me dit qu'il mange : pour moi c'est le plus important. Je n'ai aucune inquiétude quant à la sécurité alimentaire. Je vis à Bezons depuis longtemps. La cuisine de la ville ne fait pas parler d'elle. Je connais bien cet univers professionnel. Ma mère travaillait dans une cuisine centrale. Je sais comment les choses s'y font et que le résultat est très différent des plats fabriqués à une échelle industrielle. Et aussi que tout est contrôlé en permanence.

Gustavo Costa Santos, 27 ans, une fille

Ma fille mange à la cantine. J'en suis satisfait. Les plats préparés à la cuisine centrale de Bezons c'est mieux qu'à l'extérieur dans une grande unité industrielle de fabrication. Je n'ai aucune inquiétude sur la qualité. J'ai déjà visité la cuisine centrale à l'occasion de « portes ouvertes ». Ce n'est pas n'importe quoi. Les gens qui travaillent là sont de vrais professionnels. Le travail est très bien organisé, la cuisine est très propre. Il n'y a rien à dire de spécial, rien d'inquiétant pour des parents. Je demande toujours à la maîtresse ce que ma fille a mangé. Je suis très content qu'elle mange à la cantine des légumes que nous ne cuisinons pas chez nous. C'est un meilleur équilibre alimentaire. La seule chose qui me préoccupe c'est la longueur de la journée. Entre midi et cinq heures c'est trop long. Quand elle rentre à la maison elle a faim ! Lui mettre quelque chose à manger dans son sac n'y change rien.



Amina Mansouri, 46 ans, 2 enfants

La cuisine centrale de Bezons pour moi est la garantie de la qualité, d'un repas équilibré cuisiné tous les jours, et du goût. Malheureusement les enfants n'aiment pas toujours la variété de la nourriture proposée. Le goût les surprend ! La cantine leur donne l'occasion de découvrir des plats différents dont ils n'ont pas forcément l'habitude à la maison. C'est intéressant. Et à la cantine pas de plat avec trop de sucre ou de sel ! Après mon fils, ma fille y mange. Je l'entends souvent ma fille me dire « *maman c'était trop bon à la cantine !* » Elle est en CM2. C'est très varié. Ce sont des repas équilibrés. Moi ça me rassure. Personnellement je fais l'effort de cuisiner des produits frais. Rien à voir avec les plats tout préparés ! Avec la cantine tous les enfants peuvent manger des produits frais qu'ils ne consomment pas tous chez eux. Ce qu'on mange est très important. C'est un gage de bonne santé.



Recueilli par Dominique Laurent

À 19 ans, la jeune Bezonnaise revient de New-York, où elle a effectué son stage de première année de BTS commerce international. Pour réaliser son projet, Nawel a pu bénéficier de la bourse jeunes délivrée par la ville.

Direction New-York avec Nawel Benatzman

«**L**es voyages forment la jeunesse... Voilà un adage qui prend tout son sens lorsque Nawel évoque son séjour de deux mois à New-York. « *Le voyage nous rend moins égoïste. On apprend beaucoup sur soi, les autres, la vie* », confie la jeune Bezonnaise, qui partait pour la première fois aussi longtemps et aussi loin, seule ! Sa maman, Fadila, le confirme. « *Je l'ai sentie changée à son retour, plus adulte et responsable* ». C'est que, pour son premier stage, Nawel a vu les choses en grand : New-York ! « *Je cherchais un stage dans un pays anglophone et au fil de mes recherches, j'ai trouvé une entreprise, en plein cœur de Manhattan* », raconte la jeune fille. Débrouillarde, Nawel réunit alors l'argent économisé lors de ses nombreux baby-sitting puis se rend au service municipal de la jeunesse pour exposer son projet. « *Je connaissais déjà le service car j'ai longtemps participé aux animations proposées pendant les vacances. Ils ont toujours été très à l'écoute et de bon conseil* ». Là, la Bezonnaise apprend



«**L**e voyage nous rend moins égoïste. On apprend beaucoup sur soi, les autres, la vie.»

qu'elle peut prétendre à la bourse jeunes (voir p. 26). « *Le dispositif a permis de financer mes billets d'avion !* », se réjouit-elle. Grâce au soutien de la ville et de sa famille, le projet de stage à New-York prend vie. Le temps de trouver un logement et voilà que Nawel est déjà partie. Pendant deux mois, « *du 27 avril au 2 juillet exactement* » se souvient sa maman, la Bezonnaise a effectué un stage de prospec-

tion au sein d'un fabricant de bijoux de luxe. « *Je devais rechercher des influenceurs pour promouvoir la marque* », explique-t-elle. Si l'expérience professionnelle est enrichissante et lui a permis de valider sa première année de BTS commerce international, l'aventure personnelle l'est tout autant. « *C'était la première fois que je gérais mon quotidien et mon budget seule. Mais on s'y fait vite !* » Quand elle ne travaille pas, Nawel parcourt les rues de New-York. Des fameux escaliers rouges de Times Square, à la statue de la Liberté, en passant par la plage de Coney Island et les balades à Central Park, la Bezonnaise

prend plus de 2 000 photos. « *Cette ville est immense et si cosmopolite. On a parfois l'impression de traverser un pays différent d'une rue à une autre. Puis j'ai été agréablement surprise par la simplicité du contact avec les gens.* » Forte de cette expérience outre-atlantique, Nawel vient d'entamer sa deuxième année de BTS commerce international. Plus mature, encore. « *Ce stage m'a donné envie de persévérer dans le commerce international, car ça ouvre beaucoup de possibilités. Et même si j'ai du mal à me projeter, je sais dans quelle direction aller !* », confie-t-elle. ■

Laëtitia Delouche



Tout nouveaux, tout bleus, les fauteuils du TPE ont accueilli leurs premiers spectateurs le 16 octobre dernier lors de l'inauguration de l'équipement, rénové durant l'été, et la présentation de la nouvelle saison.

TPE : une nouvelle saison tout confort !

C'est avec une certaine curiosité, voire impatience, que le public du théâtre Paul-Eluard s'est rendu à la soirée de présentation de la nouvelle saison culturelle. Si ce moment est toujours très attendu, il l'était d'autant plus cette année, que l'équipement ouvrait à nouveau ses portes, après quatre mois de travaux. En plus des spectacles qui vont ponctuer la saison, les

spectateurs ont aussi pu découvrir la grande salle de 470 places entièrement réhabilitée : fauteuils flambant neufs, nouvelles moquettes et couleurs aux murs... Autant de nouveautés qui redonnent un coup de neuf à cette salle, qui n'avait pas été relookée depuis près de 25 ans. La ville a consacré 400 000 euros à cette importante rénovation, qui consistait également à une mise

aux normes et une meilleure accessibilité de l'équipement. « *Cela devenait nécessaire, et le résultat est très moderne* », se réjouit Marc, un habitué des lieux. Cet investissement illustre la volonté de la municipalité de soutenir et développer la culture sur la ville. Une vidéo a d'ailleurs été diffusée, lors du discours d'inauguration du maire, Dominique Lesparre, afin de rendre compte des différen-



Salle du TPE avant travaux.



Salle du TPE après travaux.

tes étapes du chantier. « Une bonne initiative », pour Odile, fidèle spectatrice du TPE, venue ce soir-là avec un groupe d'amis, de Houilles et Carrières-sur-Seine.

Et vous, qu'allez-vous voir ?

Alors que le nouveau directeur du théâtre, Sébastien Lab, et la conseillère danse, Elsa Boncœur, s'adonnent sur le plateau à une présentation rythmée de la programmation, appuyée par des extraits vidéos, Odile et ses amis écoutent avec attention. Stylo et plquette en main, le groupe sélectionne ses coups de cœur parmi les 27 spectacles au programme de cette saison. À la sortie, pas de doute pour Brigitte. « J'irai voir *Birds on a wire, le duo entre la chanteuse de Moriarty et une violoncelliste brésilienne* ». Odile, elle, se verrait bien sur scène, dans *Eldorado/s*. Oui, c'est possible ! Dans le cadre de sa prochaine création, le chorégraphe Philippe Ménard sollicite la participation des spectateurs. Tandis que Terry ne ratera sous

aucun prétexte le spectacle de danse *Épopée, « car la situation des réfugiés me touche particulièrement »*, Célia est séduite par les voix de la libanaise Fadia Tomb Tomb El-Hage et du chœur corse A Filetta. Odile préfère se laisser surprendre. « *L'extrait du spectacle jeune public Est-ce que je peux sortir de table ? mélange de cirque et de danse m'a beaucoup intrigué* ». En parlant de jeune public, cette programmation éclectique a justement donné des idées à Bertrand. « *J'emmènerais bien mes petits-enfants pour la première fois au TPE, voir Suites curieuses, une version dansée du Petit chaperon rouge* ». En famille ou entre amis, la nouvelle saison du TPE promet de belles découvertes, à en croire ce groupe ! « *Et beaucoup moins cher qu'à Paris !* », insiste Bertrand. La convivialité en bonus. « *C'est toujours un grand plaisir de rencontrer les artistes et d'échanger à la fin de la représentation* ». ■

Laëtitia Delouche

Les spectateurs qui ont repris le chemin des Écrans Eluard, ont été accueillis le 17 octobre dernier, dans une grande salle entièrement rénovée. Un nouvel équipement certes mais avec un accueil toujours aussi convivial.

Le cinéma municipal, c'est reparti !

“**N**ous rouvrons avec toutes les recettes qu'aime notre public » précise David Ramarques, responsable du cinéma municipal. « *Offrir un cinéma de proximité et de qualité avec des tarifs abordables et une programmation riche et éclectique qui touche toutes les tranches d'âges. Tout en étant classé Art et Essai assorti des labels Jeune public et Patrimoine et répertoire, nous mettons aussi à l'affiche, des films grands publics en sortie nationale, à moins de 7 € la séance.* »

Ancré dans la ville, le cinéma s'associe aux événements municipaux. Et dès le mois de novembre, le ton est donné. Le lundi 5, dans le cadre des films du Patrimoine, sera diffusé « Les sentiers de la gloire », de Stanley Kubrick, un film en lien avec les commémorations de 14-18. De même, en mars, les Écrans Eluard seront partie prenante du festival Ciné Poème. « *Nous repartons bien entendu, sur tous les dispositifs de l'éducation à l'image* souligne David Ramarques, *avec les lycéens et les collégiens de Bezons, et les écoles Paul-Langevin et Paul-Vaillant-Couturier.* » Les bouts de choux, quant à eux, c'est en

janvier, qu'ils feront leurs premiers pas dans la salle obscure. « *Un éveil à l'image plébiscité par les professionnels de la petite enfance et les familles* » se réjouit le responsable.

D'autres beaux moments naîtront aussi au travers de partenariats comme le Week-end Cinéma des 17 et 18 novembre prochains. Au fil de la saison, le public profitera de rencontres, découvrira courts-métrages et documentaires, partagera une collation entre spectateurs un jeudi après-midi par mois, bénéficiera en famille de projections de films jeune public et de séances spéciales, comme les ciné goûters.

Les Écrans Eluard : un vrai lieu d'échanges et de rencontres ouvert sur la ville. ■

Catherine Haegeman

Ne jetez pas vos cartes d'abonnement

Si vous ne l'avez pas utilisée intégralement, en raison de la fermeture pour travaux, cette dernière sera prolongée d'une année.

Retrouvez toutes les infos du TPE sur : www.tpebezons.fr

Vendredi 16 novembre à 20h30

Musiques du monde Aspects Trio Joubran

En accueillant "Trio Joubran", le TPE a choisi de braquer les projecteurs sur la Palestine. Voilà plus de 15 ans que ces trois frères brillent par leur talent et leur originalité, parcourant le monde, ouds à la main, les plantant comme des étendards sur les scènes du monde entier. De l'Olympia à Paris au Carnegie Hall de New-York en passant par les Nations Unies, ces trois complices sont parvenus à faire briller leur identité palestinienne et à faire revivre la beauté de la musique arabe.



La puissance expressive de leurs compositions bouleverse, mêlant la tradition millénaire du luth arabe aux musiques actuelles, s'autorisant des envolées rock. Rien d'étonnant alors à ce que leur chemin ait croisé l'une des figures emblématiques du rock progressif, Rogers Waters. Le créateur des Pink Floyd et ardent militant pro-palestinien, tombé amoureux de leur démarche dans ces compositions aux affinités si évidentes, a participé à leur nouvel album. Dans leur dernier opus, c'est aussi à travers les mots combattants du poète et ami, Mahmoud Darwich, que le trio célèbre son pays.

Laissant une large place à l'improvisation, jouant en phase avec le public, chacun de leur concert revêt une couleur différente.

À travers cette soirée exceptionnelle, le TPE vous invite à plonger au cœur de l'âme du peuple palestinien. Alors, n'hésitez pas ! Prenez part au voyage, et laissez-vous emporter par Samir, Wissam, et Adnan, trois frères, trois ouds, trois virtuoses. ■

C.H.

Dans le cadre du centenaire de l'Armistice, la médiathèque Maupassant présente une exposition de photos d'Emmanuel Thévenon. Un regard sur la Grande Guerre à travers les jeunes Bezonnais d'aujourd'hui.

Guerre et paix

Ordre de mobilisation générale ! Depuis le début du mois de novembre, les Bezonnais découvrent sur la façade et à l'intérieur de la médiathèque Maupassant, treize portraits géants de jeunes, portant leur vêtement de tous les jours mais munis d'accessoires de la guerre de 14-18. Au travers de cette exposition, le photographe Emmanuel Thévenon apporte son regard sur la Grande Guerre. Il nous interpelle sur la jeunesse de ceux qui seraient susceptibles d'aller combattre en cas de conflit. L'artiste rend tangible le sacrifice de cette jeunesse, âgée de 15 à 25 ans, qui partirait au front mais aussi de celle qui a combattu. « *Quand on regarde les photos d'époque, même s'ils nous apparaissent plus vieux qu'ils ne l'étaient, les poilus étaient en réalité, souvent fort jeunes. Le noir et blanc, l'uniforme et la moustache y*

sont sans doute pour quelque chose. Bon nombre d'entre eux avaient commencé à travailler à l'âge de 14 ans et étaient déjà marqués par la vie. »

Sur fond d'un fac-similé de l'ordre de mobilisation générale qui signait l'entrée de la France en guerre, garçons et filles d'aujourd'hui ont choisi de poser avec deux ou trois accessoires (masque à gaz, casque, besace ou képi) pour rappeler l'engagement de leurs aînés. Sans oublier Nénette et Rintintin, les deux petits personnages de laine, reliés par un fil, que les soldats portaient sur eux comme porte-bonheur...

Comme des sentinelles, ces jeunes se dressent pour interroger les passants : « *Et si demain on entrait en guerre, quelles en seraient les conséquences ?* » ■

C.H.



En novembre / décembre, à Maupassant

Expositions

Du samedi 3 au mercredi 28

La guerre des Lulus

Une exposition, conçue et réalisée par l'association « On a marché sur la Bulle », consacrée à la remarquable saga de Bande dessinée « La guerre des Lulus » dont l'histoire se déroule durant la Première Guerre mondiale.

« Mobilisation générale ! »

De jeunes Bezonnais en situation de mobilisation générale. Photographies d'Emmanuel Thévenon (voir article).

Du mardi 20 novembre au mercredi 5 décembre

L'art en boîte... à lettres

Une exposition du collectif des artistes Bezonnais sur l'art des années 20.

Vernissage : mardi 4 décembre à 19 h.

Animations ados/adultes

Conférences

Mardi 20 à 19 h

« 1918, l'Armistice. Mais la guerre est-

elle terminée ? Quelle paix prépare-t-on ? »

Conférence de Charlotte Delary, médiatrice culturelle au Musée de la Grande Guerre du pays de Meaux.

Samedi 24 à 17 h

« **Le blanc dans tous ses états** » par Emmanuelle, bibliothécaire. Pour tout savoir sur le blanc et les couleurs qui le composent.

Animations enfants

Mercredi 14 à 16 h 30

Théâtre dansé et musical

Bécassine... ou la vie d'un enfant au début du 20^e siècle, à l'aube de la guerre de 1914-1918 par la compagnie Coup de balai.

À partir de 6 ans.

Mercredi 28 à 14 h 30

Ciné Kid

« Sauvons le monde »

À partir de 5 ans.

Le rendez-vous des histoires

Samedi 10

• à 10 h 15

Jeux de doigts et comptines.

De 6 mois à 2 ans.

• à 10 h 45

Après la tempête...

De 3 à 6 ans.

En décembre

Concert

Samedi 1^{er} à 17 h

Proposé par l'orchestre de l'École municipale de musique et de danse, dirigé par Henri Alécian, professeur. ■

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant

Tél. : 01 79 87 64 00

Blog : <http://mediatheque.ville-bezons.fr>

Horaires d'ouverture : mardi (14 h-20 h), mercredi (14 h-18 h 30), vendredi (14 h-18 h 30), samedi (10 h-18 h 30).

Lundi 11 novembre 1918, 11 heures : au front et dans toute la France, les cloches et les clairons sonnent le « Cessez-le-Feu ». Pour la première fois depuis quatre ans, Français et Allemands peuvent se regarder sans s'entre-tuer.

11 novembre 1918 : et

Après quatre ans, trois mois et sept jours d'un carnage horriblement meurtrier, le 11 novembre 1918, les armes se taisent sur le front qui s'étend de la Manche aux cimes des Vosges. Cette guerre, où se sont engagées 19 nations, a fait plus de dix millions de morts et vingt

millions de blessés. Mais pour des centaines de milliers de soldats, les combats se prolongent jusqu'en 1920. Le véritable traité de paix n'est signé que huit mois plus tard et d'autres conflits directement liés à cette guerre, où la France reste impliquée, éclatent. Des peuples cherchent à gagner leur

indépendance ou s'engagent dans des révolutions contre les pouvoirs en place. Le cas le plus marquant, la révolution bolchevique en Russie.

Les femmes refusent de quitter leur emploi

Après des années de folie meurtrière, les poilus doivent faire le deuil des morts et tenter de reprendre leur place dans la vie civile. Les séquelles se lisent sur les visages des gueules cassées et les membres meurtris des invalides qui peinent à retrouver un travail et leur quotidien familial. Le nombre de divorces triple entre 1915 et 1920. Pour beaucoup, l'avenir se traduira par la mendicité, l'alcoolisme ou le suicide. Les asiles psychiatriques seront les lieux de fin de vie pour des centaines de poilus. De cette guerre seront recensés près de 600 000 veuves de guerre et 986 000 orphelins dans la détresse. Il faut attendre 1920, pour que le ministère des pensions, des primes et allocations de guerre soit créé. Enfin, les femmes qui ont remplacé les hommes dans de nombreux secteurs refusent de quitter leur emploi. « Invitées » à repeupler la France, elles seront contraintes par la loi de renoncer à ce petit goût d'émancipation que ces quatre années leur avaient permis de découvrir. Mais le mouvement féministe, la longue mobilisation pour les droits et l'égalité sont nés et plus rien ne les arrêtera.



Un cynique témoignage

En 14-18 l'opinion publique était convaincue que c'était une chose noble que de mourir pour la patrie. « *On croit mourir pour la patrie ; on meurt pour des industriels* » écrit Anatole France. Ce texte ci-dessous, cynique témoignage d'un banquier américain, paru dans la revue Les Annales du 25 mars 1917, en est la preuve !

« *La Grande Guerre a quintuplé le chiffre de nos affaires, décuplé nos bénéfices. Nous nous sommes enrichis en vous procurant du coton, de la laine, de la viande, de l'acier, des obus, du blé, du cuir, des souliers, des mitrailleuses, des chevaux, des automobiles, des produits chimiques. Nos actions d'aciéries ont monté en six mois de 600 %. Nos poudreries distribuent des dividendes de 110 %. Tout ce qu'on pouvait vous vendre, nous vous l'avons vendu. Vous nous avez payé une partie en or.* » ■



Une cinquième année de guerre

La population française va connaître une cinquième année de guerre. Cette fois-ci contre une épidémie : la grippe espagnole. En France, d'octobre 1918 à avril 1919, elle va tuer 400 000 personnes. Le 9 novembre 1918, le poète Guillaume Apollinaire, blessé de guerre, et le 2 décembre 1918, l'écrivain Edmond Rostand, en meurent. Cette pandémie, au niveau mondial, fera 50 millions de morts selon l'Institut Pasteur. ■

après ?



Un monument aux morts dans chaque commune

Après l'Armistice, le deuil collectif, commence aussi un long travail pour retrouver les corps des soldats envoyés à la boucherie par des généraux qui ordonnèrent d'hallucinantes et

meurtrières offensives et qui n'endossèrent aucune responsabilité. Des monuments aux morts sont érigés dans toutes les communes (sauf Paris où ce sera chose faite le 11 novembre prochain en hommage au sacrifice des 94 684 Parisiens). Certaines, comme

Bezons, qui perdit 263 hommes, y gravent aussi leur haine de la guerre. Des hommes sans scrupules, qui auront tiré profit de cette boucherie, n'hésiteront pas à faire de vastes bénéfices grâce à d'odieux trafics autour de l'inhumation et de l'exhumation des corps.

Le traité de Versailles

Il reste encore pour les États à définir les modalités de la paix. Après de longs mois de discussions, le traité de Versailles est signé le 28 juin 1919. Il établit la responsabilité morale de l'Allemagne, jugée seule responsable du conflit. L'Alsace et la Lorraine réintègrent la France. Le montant de la sanction s'élève à 132 milliards de marks-or. Le traité impose aussi la démilitarisation de l'Allemagne et la perte de toutes ses colonies : Cameroun, Togo, Tanganyika et Namibie. Un traité vécu par les Allemands comme un « Diktat ». Cette situation humiliante favorisera les revendications de la part des groupes nationalistes allemands, en particulier chez les nazis, qui conduiront à la Seconde Guerre mondiale. Celle-ci, vingt ans plus tard, fera 50 millions de morts. ■



Maîtriser ses mouvements, tester son équilibre, coordonner ses gestes... L'éveil corporel présente de nombreux intérêts chez les tout-petits. Plusieurs associations sportives sur la ville disposent d'une section adaptée à nos bout'choux et propose une première approche du sport de façon ludique aux moins de 6 ans. Épanouissement garanti !

Le sport, c'est aussi pour les tout-petits !

Bout'choux dans l'eau

Chaque samedi matin, la piscine Jean-Moulin aménage et chauffe son bassin à 32° pour accueillir les parents et leurs enfants, dès l'âge d'un an. Un moment en famille pour que bébé se sente à l'aise en milieu aquatique.

Baby-judo

L'USOB accueille les petits judokas dès l'âge de 4 ans. Les cours se tiennent chaque lundi de 17 h 30 à 18 h 15 et de 18 h 30 à 19 h 15 dans le dojo de la maison des sports. Au programme du baby-judo : des exercices sous formes de jeux, pour accroître la motricité et développer les facultés d'apprentissage sportives des tout-petits. Exemple : le retournement de la tortue, une technique au sol qui consiste à immobiliser son partenaire sur le dos. Des premiers pas sur le tatami, tout en douceur !

Capoeira

Originnaire du Brésil, la capoeira est à la fois une lutte et une danse. Particulièrement acrobatique, cet art martial a de quoi plaire aux tout-petits ! L'association *Arte capoeira de Bezons* accueille les 3-6 ans le samedi de 10 h à 10 h 45 à la salle Louise-Michel. Le cours est axé sur le côté très ludique de la discipline, avec des jeux qui permettent d'utiliser des mouvements de capoeira tout en s'amusant !

Tennis

L'USOB accueille, dans le cadre du mini-tennis, les enfants à partir de 4 ans. Chaque samedi matin, au gymnase Jean-Moulin les petits se familiarisent avec la raquette, mise à disposition par le club, car adaptée à la taille des bambins. Les balles aussi ont une autre allure, sont moins rapides et rebondissantes. Quant à la hauteur du filet, elle est également ajustée à la taille des petits : 20/30 cm maximum ! Une



première approche du tennis qui fait travailler la coordination et l'équilibre.

Twirling bâton

Pour les pirouettes, il faudra quand même attendre un peu... Mais à l'USOB twirling, les petits peuvent apprendre à manier le bâton dès l'âge de 5 ans. Les séances ont lieu le mercredi soir au gymnase Marcel-Cachin, de 18 h 45 à 20 h. Un cours très apprécié par les petits, qui participent comme les grands, au gala de fin d'année.

Multisports

Comme les plus grands, les tout-petits peuvent s'essayer à différentes activités physiques avec la section Multisports de l'USOB. L'association accueille les enfants dès l'âge de 3 ans pour une découverte ludique et adaptée du sport, sous forme de cycles. Idéal pour découvrir, dès le plus jeune âge, les activités qu'ils auront envie d'approfondir par la suite.

Athlétisme

À Bezons, on peut s'initier à l'athlétisme dès 3 ans. Une quinzaine de tout-petits se réunit chaque samedi de 9 h à 10 h à la maison des sports. Courir, sauter et lancer étant les principales disciplines de l'athlétisme, autant dire qu'ici les enfants sont comblés ! Autour de jeux, d'histoires, parfois en musique, l'apprentissage se fait en s'amusant. ■

Laëtitia Delouche

« Parole de parent »

« À cet âge, les enfants ont besoin de se dépenser. Alors, le sport les aide à canaliser toute cette énergie et à se concentrer. Ça leur apprend aussi à être collectif, à jouer ensemble, ça leur fait du bien ! »

Vania, maman de Louane, 3 ans

Plus nombreuse et forte que jamais, la section triathlon de l'USOB relève les défis les plus fous. Dernier en date : le mythique Embrunman, et en 2019 l'Altriman, l'Iron man réputé le plus difficile au monde.

USOB Triathlon : à fond la course !



3,8 km de natation, 188 km de vélo suivi d'un marathon (42,195 km)... Rien n'arrête les triathlètes de l'USOB. Surtout pas un tel défi ! Une dizaine d'entre eux sont partis cet été à Embrun, dans les Hautes-Alpes pour réaliser l'un des plus mythiques triathlons au monde. Aussi l'un des plus durs. « *La difficulté, ce sont les 4000 m de dénivelé en vélo, avec l'ascension du col d'Izoard, un col réputé du Tour de France* », précise Cyril Galtié, président du club, qui y participait pour la première fois. Dépassement de soi assuré. « *On passe par tellement d'émotions différentes. Alors que j'ai cru abandonné à la première partie, l'euphorie m'a envahi sur la seconde moitié de l'épreuve. On revient changé de cette compétition* », confie le sportif.

Prochain défi

Parmi les 8 finishers du club, le Bezonnais Benjamin Combe, s'est classé 216^e sur les 1 300 participants (en 13 h 27), et même 26^e à la sortie de l'eau. Une performance digne des triathlètes de haut niveau. « *Mon point fort, c'est la natation* », avoue celui qui a commencé le triathlon à Bezons il y a vingt ans. « *Ça a commencé avec mon père, qui me proposait de le suivre à vélo, quand il allait courir. J'avais 6 ans, depuis, je n'ai jamais décroché et suis resté fidèle au club bezonnais* », confie Benjamin. L'USOB Triathlon compte bien surpasser davantage les limites en 2019. « *Nous sommes quelques-uns à vouloir relever l'Altriman, un triathlon de montagne dans les Pyrénées, les 6 et 7 juillet prochains. Là, ce sera 6 000 m de dénivelé à vélo et près de 800 m*

pour le marathon ! », poursuit Cyril Galtié. Le graal, en quelque sorte, pour les triathlètes.

Accessible à tous

Mais que tous ces challenges ne découragent pas les moins téméraires ! « *Le triathlon est une discipline qui s'adresse à tout le monde* », rassure Cyril Galtié. Des épreuves pour débutants et pour les enfants (sprint, half...) sont aussi proposées en parallèle de l'Altriman ; ce sera l'occasion pour l'USOB de fédérer ses 60 adhérents de tout âge et de tous niveaux, autour d'un week-end triathlon en famille ! Le club compte à nouveau une section jeunes depuis deux ans. Une quinzaine de 8-14 ans s'initie à cette discipline complète, qui allie course à pied, cyclisme et natation. « *À une époque où les jeunes veulent que ça bouge, le triathlon offre une multitude de possibilités* », souligne Cyril Galtié. Du classique run and bike, au duathlon (vélo-course à pied), en passant par l'aquathlon (natation-course à pied) et bien évidemment le triathlon, de nouveaux enchaînements continuent de faire leur apparition. C'est le cas du swim and run, un parcours natation-course à pied en binôme. « *La particularité, c'est que les swinrunner conservent leur tenue et leur matériel sur l'ensemble du parcours* », explique Benjamin Combe, qui a participé à une première épreuve cet été. Décidément, le triathlon n'a pas fini de nous surprendre ! ■

Laëtitia Delouche

Le service municipal de la jeunesse accompagne de multiples manières la réussite des jeunes et leur insertion professionnelle. La chargée d'insertion de la commune aussi.

Le PIJ accompagne et salue la réussite des jeunes

Tout l'été, et jusqu'en septembre, le Point Information Jeunesse a activé, comme chaque année, le dispositif SOS Rentrée. Les jeunes scolarisés sans affectation comme les décrocheurs scolaires y trouvent un accueil personnalisé. Résultat d'un travail maintenant bien rôdé avec les partenaires du PIJ, et d'une action en amont, les situations d'urgence, moins nombreuses, concernaient cette année de jeunes majeurs.

Après un échec à leur BTS, bac techno, bac pro, le PIJ les a aidés à élargir leurs vœux, trouver un nouvel établissement et se préparer à l'entretien ou découvrir le diplôme d'accès aux études universitaires dans une filière technique et mathématiques à l'université, à Argenteuil. Et pour le décrocheur ? Préparation au test d'accès au lycée de la seconde

chance à Cergy dont il ignorait l'existence. Du concret !

Bourses pour projets jeunes

D'un montant maximum de 500 €, les bourses projets concernent les jeunes de 16 à 25 ans, sans critère social ou de formation. 53 projets ont été soutenus depuis leur création en 2011. Leur vocation est de soutenir des projets donnant de réelles perspectives d'insertion professionnelle. « Elles ont par exemple servi à financer une partie des frais de transport de voyages d'études, une poursuite d'études supérieures en Asie, un cursus de danseuse professionnelle », rappelle Catherine Pinard adjointe au maire déléguée à la jeunesse. Ou encore l'achat de la tenue nécessaire pour certaines formations, le financement du BAFA pour les aspirants animateurs.

Insertion sur les chantiers

Le PIJ, après analyse de la situation, peut aussi orienter vers la chargée d'insertion de la commune. Tous les chantiers de Bezons comportent une clause d'insertion sociale. Elle concerne aussi les jeunes, à condition d'aimer les métiers du bâtiment. Deux d'entre eux sont ainsi actuellement en formation en alternance sur le chantier du cœur de ville. Un jeune trentenaire est en contrat d'insertion. Les profils de boiseur, coffreur, armaturier sont actuellement les plus porteurs. Attention : la motivation doit être réelle. ■

Dominique Laurent

PIJ : 39, rue Villeneuve.
Tél. : 01 79 87 64 10



Soirée des jeunes diplômés au TPE le 29 novembre

Valoriser le travail et la réussite des jeunes : c'est l'objectif de la soirée des jeunes diplômés. Diplômés au collège, au lycée et plus, ou lauréats d'un certificat de formation professionnelle, celles et ceux qui ont travaillé dur pour se former et mieux s'insérer professionnellement seront à l'honneur. En cadeau, le 29 novembre au TPE, le spectacle interactif de Franck Truong : « Tu penses donc je sais ». Un mentaliste très drôle. ■

Judi 29 novembre à 19 h 30 – fermeture des portes à 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard

Rassemblement Pour Bezons UDI-LR-Modem-NI

Droit à un logement décent aussi en HLM !

Les bezonnais nous ont contacté suite au dernier article sur le permis de louer dans le dernier Bezons infos.

Révoltés eux aussi par les conditions de vie dans leur logement social d'ABH: cloison mal insonorisée, pan de mur de façade qui s'écroule, toiture vétuste, infiltration d'eau, voiture qui brûle dans le parking, portail défectueux retardant l'entrée des pompiers, bailleur pas à la hauteur...

Monsieur le maire, écoutez les enfin et agissez vite pour que leur cauchemar cesse! ■

Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

Madame Simone Veil nous a quittés. Les valeurs qu'elle défendait et le parcours de sa vie, sont un modèle pour nous tous. Bezons s'honorerait en nommant un lieu dédié à sa mémoire. Sa lutte pour l'émancipation des femmes, leur place dans la société, la reconnaissance de leur droit à disposer d'elles-mêmes, ses combats contre l'obscurantisme et l'antisémitisme, ses prises de position sur les prisonnières pendant la guerre d'Algérie garantissent, quelques soient nos idées, un large rassemblement de la population.

Lutte ouvrière

Le texte ne nous est pas parvenu dans les délais impartis.

L'avenir en commun : groupe des élu-e-s communistes, front de gauche , progressistes et écologistes

Urgence : services publics

Supprimer des services publics à Bezons nourrit le secteur privé. Ces attaques contre les « fonctionnaires » aggravent leur précarité, nuisent à l'efficacité du service rendu , dégradent les conditions de vie des bezonnais. La qualité de nos services publics dépend du nombre et du statut des emplois. Ils sont indispensables à la qualité de vie des citoyens dont les élus « décideurs » doivent enfin prendre en compte les besoins. Agir pour reconquérir les services publics à Bezons est vital !

Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

Retraites : ce que les macronistes préparent

Mensonge de dire que le système par points améliorera les retraites ! La valeur du point sera régulièrement évaluée et pourra donc baisser. Objectifs : réduire les pensions et nous obliger à reculer encore notre départ en retraite. Fini le calcul sur l'ensemble des meilleures années. Plus grave encore, nos points transformés en pension varieront en fonction du nombre de futurs retraités, de l'espérance de vie, mais surtout selon la situation économique. Impossible d'accepter ça ! ■

Le groupe Alternative citoyenne

Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

Ouvrir la ville aux vélos

Le « plan vélo » de l'Etat ouvre des pistes en faveur des circulations douces. Il faudra à Bezons chercher les financements et identifier les priorités comme des parkings vélos. ■



Nessrine Menhaouara

Majorité présidentielle pour Bezons

Centenaire

Il y a 100 ans finissait la 1^{ère} Guerre Mondiale. 20 millions de morts, des veuves, des orphelins et le prélude à une seconde guerre encore plus barbare. Depuis 73 ans nous vivons sans connaître ces horreurs sur le sol européen. Cette paix durable nous la devons à l'UE. A l'heure où les nationalismes proposent un retour en arrière il faut s'en souvenir. D'abord en mémoire de ces millions de morts. Ensuite et surtout pour l'avenir de nos enfants. ■

Gilles Rebagliato et Abdellah Wakrim

Contact : majorite.presidentielle.bezons@outlook.fr

Bezons, la ville en marche Groupe des élus centristes et indépendants membres de la majorité municipale

S'exprimer dans aussi peu d'espace est impossible. Echangeons donc directement : sollicitez-nous personnellement sur les sujets qui vous préoccupent, nous nous engageons à vous répondre. ■



a.gibert@mairie-bezons.fr
m.lolo@mairie-bezons.fr
l.houssaye@mairie-bezons.fr
p.bordas@mairie-bezons.fr

Arnaud GIBERT et Martin LOLO

Adjoints au Maire

Lionel HOUSSAYE et Pierre BORDAS

Conseillers municipaux

État civil

► Naissances jusqu'au 14 septembre 2018

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ Mila Teixeira ■ Zainab El Mouden ■ Dalia Bahaloul ■ Nélia Aliouane ■ Rihanna Razaq Chaal ■ Kina Aljbeiri ■ Amir El Hajraoui ■ Meilane Gismon Dagnet ■ Adam El Guassous ■ Ayoub Zaid ■ Naïm Bouloussa ■ Eden Harsolaksono ■ Mila Mousel ■ Asma Ayoub ■ Aymen Rahal ■ Naïm Boulahsen ■ Maïwen Kouakou ■ Devon Bunel ■ Aymen Arab ■ Gianni Borriello ■ Louane Correia Tavares ■ Léana Cursi ■ Saphir Mestari ■ Sara Bellatreche ■ Idrissa Sow ■ Gabriela Lemos Machado ■ Louane Correia Tavares ■ Ethan N'go ■ Ayden Pires ■ Alya Çakir ■ Raluca Bud ■ Christopher Djoko Watchueng ■ Fouad El Mrini ■ Layla Ahsikko ■ Omar Millet ■ Sawsene Bah ■ Emna Khelil ■ Volonte Ntombo Ngemba ■ Aissatou Traoré ■ Hanna Chaouki ■ Alya Ziyani ■ Maria Vasilovici ■ Eladj-Ibrahim Kadiake ■ Julia Chelaru ■ Léhanne Gabillaud ■ Ayoub Kebe ■ Kais Najjar ■ Maëlla Savérimoutou ■ David Mincu ■ Adja-Anta Ndoye ■ Helena Boussadia ■ Emma Ghename.

► Mariages jusqu'au 29 septembre 2018

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Farid Allouache et Kahyna Djema.
Jean-Claude N'Guessan et Sonia Lesueur.
Walid Makni et Inès Lachkar.
Sébastien Leria et Johanna Beaurain.
Robby Sherali et Kiritha Krishnapillai.
Yasine Laafar et Amandine Lamoure.
Manuel Azevedo Folia et Maria Gomes Pereira.

► Décès jusqu'au 14 septembre 2018

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Daniel Duverne, Laetitia Cohen Addad, Paul Courtoir, Jeannine Sajdac, Nacima Fathi, Suzette Lenoble veuve Barraco, Micheline Harant veuve Charpentier, Jean-Pierre Puybonnieux, Simao De Ajuda Almeida Neves, Rose Terlonge veuve Deplat, Jean Fournials, Marie-Josèphe Lespinay veuve Côme, Akli Louifi, Jocelyne Delcourt, Philippe Duquerroux.

Activités retraités

Du 13 au 27 novembre

Séance de « Rire sans raison »
Venez rire pour votre bien-être !
À noter : tenue confortable + chaussettes + serviette + bouteille d'eau.
Inscription gratuite.

Jeudi 15 novembre de 14 h 45 à 15 h 30, au centre social Rosa-Parks.

Après-midi dansant

Goûter festif et dansant offert aux retraités, animé par un orchestre avec des taxi danseurs. Inscription par retour du

coupon invitation reçu à votre domicile.
Jeudi 22 novembre de 14 h à 18 h, espace Aragon - 42, rue Francis-de-Pressensé.

Anniversaires des usagers du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents du foyer-résidence, entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardi 27 novembre de 12 h à 14 h, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France et ses alentours



Sortie pedestre au parc de l'Île Marante Colombes - 92

Marche d'1 h 30, à bonne allure. Ambiance conviviale. Accompagnée par Coralie, animatrice du service aux retraités. Inscriptions obligatoires.

Remarque : vêtements et chaussures adaptés à la marche et au temps. Bouteille d'eau obligatoire. Gratuit.

Mardi 13 novembre, rendez-vous devant l'hôtel de ville à 14 h 15.

Cité de la musique - Philharmonie de Paris 19^e arrondissement

Visite guidée d'1 h 30 des collections permanentes du musée de la musique. Le parcours présente près de 1 000 œuvres (instruments, tableaux, sculptures et mobilier), dont des trésors nationaux ou des instruments mythiques comme un piano de Chopin ou une guitare de Brassens, permettant de relater l'histoire de la musique occidentale du XVI^e siècle à nos jours et de donner un aperçu des principales cultures musicales de par le monde.

Remarque : ascenseur et bancs disponibles sur le parcours de visite.

Mardi 20 novembre, départ de Bezons après ramassage à 12 h 45. Retour à Bezons vers 17 h. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
6, avenue Gabriel-Péri
Tél. : 01 79 87 62 25



Les accidents domestiques, appelés aussi « accidents de la vie courante » tuent 20 000 personnes en France chaque année. Les enfants en sont les premières victimes, à tel point qu'il s'agit de la première cause de mortalité chez les petits de 0 à 4 ans.

Attention aux piles : elles s'avalent

Ces derniers mois, un danger particulier a été tristement mis à la une des médias : l'ingestion de piles au lithium ou piles boutons, ayant entraîné le décès d'au moins deux enfants en un an. Pourquoi ces piles sont-elles si dangereuses ? Le lithium qu'elles contiennent peut fuir et entraîner des lésions caustiques gravissimes sur la muqueuse digestive. D'autre part, la pile peut

générer un courant électrique et occasionner aussi des lésions sur les tissus environnant, allant jusqu'à l'hémorragie. Ce risque est démultiplié lorsqu'il s'agit de pile bouton car la tension contenue est plus importante. Vous l'aurez compris, ces piles représentent un vrai danger pour l'enfant mais aussi pour l'adulte, les conséquences en cas d'ingestion pouvant aller de lésions graves avec séquelles, jusqu'à une fin plus tragique encore.

ter un jouet que le compartiment des piles ne s'ouvre qu'à l'aide d'une pièce de monnaie ou d'un tournevis, de ne pas changer les piles en présence des enfants ni de les laisser traîner, surtout à proximité d'aliments ou médicaments. Pensez d'ailleurs à ramener régulièrement les piles usagées dans les points de collecte adaptés. Enfin, dernière recommandation : ne pas mettre une pile en bouche pour la tester ! ■

Le service prévention Santé

En cas d'ingestion, que faire ?

Il faut immédiatement contacter le 15 ou le centre anti-poison dans les plus brefs délais, en décrivant précisément la pile en question. Surtout, ne rien donner à boire ou à manger, tant qu'une radiographie de contrôle n'a pas éliminé la présence du corps étranger. Si cela est possible, emporter avec soi aux urgences l'emballage du produit. ■

Quelques précautions

Et ces conséquences ne sont pas forcément immédiates ou visibles de suite. Une fois la pile avalée, il peut dans un premier temps n'y avoir aucun symptôme. Par prévention, il ne faut jamais laisser un enfant jouer avec des piles. Il est aussi conseillé d'acheter des piles dans des emballages hermétiques, de s'assurer, avant d'ache-



➔ Les actualités sociales du mois

En recherche d'un appart ? Attention aux abus !

Vous êtes actuellement à la recherche d'un appartement et le propriétaire, ou l'agent immobilier, vous demande toute une montagne de documents à fournir ? Attention ! S'il peut exiger certaines pièces, avant la signature du bail, il n'est pas en droit de vous réclamer n'importe quel document. Ainsi, vous devrez effectivement justifier de votre identité et de votre solvabilité en fournissant une copie de votre pièce d'identité, d'un justificatif de domicile, de situation professionnelle (ex : contrat de travail, carte étudiante, etc.) et de ressources (3 derniers bulletins de salaires). Mais hors de question de lui transmettre vos relevés de compte bancaire, d'extrait de casier judiciaire, de dossier médical personnel ou encore de certificat de concubinage ! Même chose pour les personnes se portant caution. La loi interdit au propriétaire de demander ce type de documents.

Retrouvez la liste complète sur www.service-public.fr Rubrique Accueil particuliers / Logement / Location immobilière : candidat locataire

Plan hiver activé

Destiné à permettre aux sans-abri de bénéficier d'un toit pour y passer la nuit, le plan hiver sera déclenché le 5 novembre prochain à Bezons. Attachée aux valeurs de solidarité et d'entraide, la ville, avec le centre communal d'action sociale, met à nouveau à disposition cette année la salle André-Frassin ainsi que des lits. L'an passé, près de 30 000 euros de travaux (entièrement compensés par une subvention d'État) avaient été nécessaires pour adapter ce bâtiment et le mettre aux normes, afin d'accueillir chaque soir jusqu'à 25 personnes en rupture d'hébergement (19 hommes et 6 femmes). Ce centre d'hébergement d'urgence est géré par l'association Aurore, qui possède également un accueil de jour à Bezons, rue Émile-Zola, ce qui permet aux hébergés d'y passer la journée lorsque le dispositif de nuit ferme. Sur place, les personnes accueillies, suite à un appel au 115, bénéficient d'un repas, de douches et d'un kit de toilette. Un endroit chaud pour dormir, mais aussi un accompagnement social, essentiel pour envisager des solutions pérennes.

Infos pratiques

Hôtel de ville de Bezons

6 avenue Gabriel-Péri

Accueil téléphonique :

01 79 87 62 00

Les services de l'hôtel de ville

| | |
|---------------------------------|---------------------------------------|
| Habitat : 01 79 87 62 50 | État civil/élections : 01 79 87 62 26 |
| Cadre de vie : 01 79 87 62 30 | Enfance-écoles : 01 79 87 62 90 |
| CCAS/retraités : 01 79 87 62 25 | Petite Enfance : 01 79 87 62 95 |
| Sports : 01 79 87 62 80 | Communication : 01 79 87 63 45 |

Horaires

Lundi et jeudi après-midi : 13 h 30-18 h

Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)

Samedi matin : 8 h 30-12 h

Les autres services

| | |
|--|---|
| Accueil collectif Anne-Frank : 01 79 87 64 13 | Centre social Rosa-Parks : 01 79 87 64 17 |
| Multi-accueil Anne-Frank : 01 79 87 64 15 | Espace jeunes : 01 79 87 64 10 |
| Crèche Madiba : 01 39 61 63 26 | Maison de la Citoyenneté : 01 79 87 64 11 |
| Crèche le Colombier : 01 30 76 72 37 | Médiathèque Maupassant : 01 79 87 64 00 |
| Centre municipal de santé : 01 79 87 64 40 | École de musique et de danse : 01 79 87 64 30 |
| PMI : 01 30 76 83 30 | Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20 |
| Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16 | Écrans Eluard : 01 34 10 20 60 |
| Centre social La Berthie : 01 30 25 55 53 | Violences femmes info : 39 19 |

Ordures ménagères



01 34 11 70 31

Mairie+



Santé



Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

Nessrine Menhaouara, Conseillère départementale du canton Bezons/Argenteuil est à votre écoute.

Prenez contact soit par mail : nessrine.menhaouara@valdoise.fr ou par téléphone : 07 68 73 13 78

Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

QUARTIER BORDS DE SEINE

LISSAC L'OPTICIEN

82, rue de Pontoise
tél. : 01 39 98 87 09

PHARMACIE DE L'ETOILE

104, rue Edouard-Vaillant
tél. : 09 53 93 38 87

YES STORE

85, rue Edouard-Vaillant
tél. : 01 39 47 02 07

LA MIE CÂLINE

3, rue Rosenberg
tél. : 01 34 10 35 24

MAISON VUILLARD

BOULANGERIE ARTISANALE
30, rue Emile-Zola
tél. : 01 30 76 56 51

QUARTIER VAL-CHENES

AUX TRESORS DES SAVEURS

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
119, rue Maurice-Berteaux
tél. : 01 30 76 68 19

BOUCHERIE HAIMONET

49, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 85 56

AUX CROISSANTS D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
47, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 73 53

QUARTIER AGRICULTURE

FLEUR D'ARUM

ARTISAN FLEURISTE
32T, avenue Gabriel-Péri
tél. : 01 30 76 27 15

LE BLE D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
32, avenue Gabriel-Péri
tél. : 09 51 90 59 56

PHARMACIE DES BRIGADIERES

10, allée Georges-Bizet
tél. : 01 30 76 94 40

BOULANGERIE VALVERDINHO

27, rue Victor-Hugo
tél. : 01 30 76 06 63

Venez découvrir
LE NOUVEAU PEUGEOT 5008

www.arca-peugeot.com



ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



Bezons



@villedebezons



@villedebezons

Cet hiver, restez connecté !

www.ville-bezons.fr

la ville pour tous





OGIC une nouvelle
nature de ville



SEQUANA

BEZONS

**Une architecture
contemporaine et élégante**

Un jardin arboré
aux essences variées

OGIC.FR